

Après avoir obtenu mon baccalauréat scientifique mention très bien au Lycée David d'Angers en 2008, je suis allée en classes préparatoires aux Grandes Écoles au lycée Henri Bergson à Angers. A ce moment-là, je pensais devenir enseignante au lycée, et je me suis naturellement tournée en 2010 vers l'Université d'Angers après l'année de MP. Après la pression permanent de la prépa, la L3 maths m'a redonné le plaisir d'apprendre à un rythme plus calme, j'avais le temps de digérer les nouvelles notions et de pratiquer. Certains cours m'ont paru faciles après la prépa, où le programme était très dense. Mon attrait pour l'algèbre a continué de se confirmer, et j'ai ensuite fait un Master 1 de Mathématiques Fondamentales et Appliquées à l'université d'Angers, puis le M2 à Nantes dans le cadre de la collaboration entre Angers, Nantes et Bretagne Sud. Mes études à l'Université d'Angers ont été très agréables, les enseignants ont toujours été à l'écoute, et l'ambiance dans la promo était bonne. On s'est pas mal entraînés, surtout pour le M2, quand ça a commencé à vraiment se compliquer !



Je me suis ensuite tournée en 2013 vers une thèse de doctorat à l'université d'Angers, et ça a été une super expérience ! J'ai adoré travailler au département de maths, les collègues ont toujours été à l'écoute et m'ont toujours apporté leur aide lorsque j'en avais besoin. Au début de la thèse, j'ai dû passer plusieurs mois à apprendre avant de pouvoir vraiment attaquer mon sujet, mais c'est normal, pour la thèse, on commence à entrer dans un sujet plus spécifique et qui est d'actualité, pour lequel il reste des choses à découvrir. Les bases acquises durant les études sont évidemment essentielles, mais le principe de la recherche est qu'on n'arrête jamais d'apprendre ! Mon directeur de thèse m'a apporté tout son soutien durant cette période, il m'a orientée dans mon apprentissage, et il m'a toujours soutenue durant la période de ma thèse. Il est important d'avoir de bonnes relations avec son directeur de thèse, cela rend cette période beaucoup plus agréable. J'ai bénéficié pour ma thèse d'un contrat doctoral d'Angers Loire Métropole, d'un montant d'environ 1350€ net par mois, qui est monté à environ 1600€ par mois en effectuant des tâches d'enseignement.

Ensuite est venue la période beaucoup plus stressante des post doctorats... Mon projet avait évolué et je voulais devenir Maître de Conférences. Le problème est que le nombre de positions de Maîtres de Conférences est extrêmement limité en France et la concurrence est très rude. Donner toute son énergie et faire de son mieux ne suffisent pas nécessairement pour décrocher un poste. Vu qu'il est impossible d'être recruté dans l'université où on a soutenu sa thèse, il est essentiel de créer des contacts dans les autres universités. Et il ne faut pas avoir peur d'être dans l'incertitude et de voyager !

Après mon doctorat, j'ai obtenu un post-doc au Japon d'un an, à Sapporo. Cette immersion dans la vie au Japon a été super ! Sapporo se situe sur l'île du nord du Japon, Hokkaido. Il y fait froid et, pour faire simple, je n'ai pas vu du tout le sol de la fac entre fin novembre et début mars : il était en permanence couvert de neige ! J'ai eu la chance d'assister au festival de neige de Sapporo, qui est magnifique ! Pendant mon année au Japon, j'ai assisté à des conférences dans plusieurs villes, Tokyo, Kyoto, Hiroshima, Matsumoto, Fukuoka, ce qui m'a permis de rencontrer d'autres chercheurs ainsi que de découvrir les spécialités locales.

Ensuite, j'ai obtenu un post-doc de deux ans en Allemagne, à Kaiserslautern. C'était un peu difficile de recommencer à zéro dans un pays où je ne comprenais pas la langue, mais, comme au Japon, j'ai eu la chance de recevoir beaucoup de soutien de la part de mon chercheur-hôte ainsi que de mes collègues. Il a fallu aussi que je m'habitue à ne pas dire tout le temps "Arigatô gozaimasu" en faisant une courbette, et à ne pas répondre en japonais pendant mon cours d'allemand. Pour le post doc au Japon et ces deux années en Allemagne, j'ai bénéficié de bourses de recherche d'un montant d'environ 2600€ par mois, mais comme il s'agissait de bourses, cela n'ouvre pas de droits sociaux, en particulier, cela ne compte pas pour la retraite, le chômage...

Pendant mes années de postdoc, j'ai tenté de candidater pour les positions de Maîtres de Conférences, j'ai eu quelques entretiens, mais je n'ai pas obtenu de poste. L'incertitude des post-docs me pesait trop, et je ne voulais pas déménager de nouveau dans un autre pays. J'ai eu la chance que le département de maths de l'université de Kaiserslautern soit impliqué dans le développement de

logiciels de calculs formels, Singular et Oscar. Je suis restée un an de plus à l'université de Kaiserslautern pour travailler sur Oscar (avec un vrai salaire cette fois, un peu moins élevé, mais avec les droits normaux des salariés !), et cette expérience m'a confirmée dans mon idée de changer de voie. Aujourd'hui, je suis à la recherche d'un emploi en Allemagne dans le domaine de l'informatique.